



Patrick Michaëlis figure humaine d'une pièce surréaliste.

« Délivrer un projet singulier »

THEÂTRE. Patrick Michaëlis et Frank Soehnle interprètent dès ce soir sur la scène du Volcan maritime au Havre « Hôtel de Rive », une pièce sur Giacometti.

Ce soir et jusqu'à dimanche, dans le cadre du festival Automne en Normandie, le comédien Patrick Michaëlis, le marionnettiste Frank Soehnle et deux musiciens se partagent la scène du Volcan maritime au Havre. C'est *Hôtel de Rive*, une pièce imaginée et écrite d'après des textes de l'artiste suisse Giacometti célèbre surtout pour ses sculptures de personnages longilignes... Patrick Michaëlis revient sur cette création singulière. Comment est née cette pièce ?

■ Patrick Michaëlis : « Le projet est d'abord né du désir de travailler sur Giacometti comme inspirateur. Mais c'est aussi l'histoire d'une rencontre à l'époque où je codirigeais le centre de création artistique de Fécamp. On avait accueilli Frank Soehnle à plusieurs reprises et on a fini par décider de monter un projet ensem-

ble, une version française d'un spectacle qu'il avait créé en allemand à partir d'un texte de Gabriel Garcia Marquez. Puis on a eu envie de travailler sur un vrai projet de création en commun. »

« Je suis acteur, sujet et objet »

Qui sont les interprètes de ce projet ?

■ « Frank Soehnle est marionnettiste, moi-même suis comédien, Jean-Jaques Pedretti et Robert Morgenthaler sont deux musiciens de jazz suisses dont la particularité est de jouer du cor des Alpes, vous savez, cet instrument très long... »

Pourquoi jouer du cor des Alpes, un instrument qui semble appar-

tenir au folklore ?

■ « Cet instrument rentrait très bien dans le projet car il s'agissait de rassembler des matériaux singuliers en écho à l'artiste surréaliste qu'était Giacometti. Nous avons donc travaillé avec les marionnettes que Frank Soehnle a fabriquées, des textes écrits par Alberto Giacometti, des images vidéo et des matériaux sonores. Les deux musiciens jouent donc du cor des Alpes mais aussi d'autres instruments tels des coquillages et différents instruments à vent. Le spectacle est le fruit d'une rencontre entre quatre artistes qui accumulent des matériaux et qui essayent de délivrer un projet singulier inspiré de l'œuvre de Giacometti. »

La représentation de ce soir est en allemand, pourquoi ce choix ?

■ « Cela signifie entrer dans la langue de l'auteur, dans sa respiration, dans sa façon de mettre les ponctuations. C'est une façon de respirer un texte. Au fond le travail de l'acteur est d'essayer de donner à entendre au plus près la façon dont l'auteur a écrit son texte. Jouer en allemand est très passionnant. Pour un acteur c'est un exercice formidable, un bonheur total. »

Que raconte le spectacle ?

■ « Giacometti est un type tout le temps en travail, en recherche.

Ses sculptures sont magnifiques. Elles dégagent une puissance extraordinaire. Le spectacle raconte un peu ça. C'est le mouvement perpétuel sur le plateau de la pensée d'un artiste qui crée, invente, cherche, qui ne veut pas lâcher ses œuvres car il trouve qu'elles ne sont jamais terminées. *Hôtel de Rive* est le nom d'un petit hôtel à Genève dans lequel il a vécu pendant la guerre. Tout le travail qu'il y a fait en quatre années tenait dans quelques boîtes d'allumettes car ce sont des sculptures minuscules. Un texte très beau parle de ça, de cette volonté d'aller à l'infiniment petit jusqu'à la poussière... Giacometti est un type étonnant et un artiste extraordinaire. Le spectacle est une sorte de poème théâtral. »

Qui jouez-vous ? Giacometti ?

■ « Non pas vraiment. On pourrait éventuellement m'identifier à Giacometti. Je suis aussi parfois une sorte d'objet dans les mains du marionnettiste : on me pose dessus un tissu comme celui qu'on pose sur les sculptures pendant leur séchage. Je suis à la fois acteur, sujet et objet. »

HOTEL DE RIVE

Vendredi 16 novembre (en allemand) et samedi 17 à 20 heures, dimanche 18 à 17 heures au Volcan maritime, avenue Lucien-Corbeaux au Havre. Tarifs : 16 à 8 €. Réservation au 02 35 19 10 20.

EN BREF

Origines

Alberto Giacometti naît en 1901 dans le canton des Grisons en Suisse. Son père Giovanni, peintre, l'encourage à devenir artiste.

L'auteur

« Ce n'est pas un écrivain qui a fourni une œuvre littéraire dense avec des romans. C'est plutôt quelqu'un qui traverse le XXe siècle artistique en venant en France où il se retrouve avec les Surréalistes. Il est dans la mouvance d'André Breton pendant une période. Et comme tous les autres, il écrit des poèmes complètement surréalistes. »

La pièce

« *Hôtel de Rive* » se compose de quatre des textes de Giacometti écrits entre 1942 et 1945 alors que l'artiste est en plein doute.

Enfance

« Dans le premier texte, Giacometti raconte un souvenir précis d'enfance. »

Surréalisme

« Le deuxième texte est un poème surréaliste d'un aveugle qui avance la main dans la nuit. »

Maison close

« Le troisième texte, *Le Sphinx et la mort de T.*, évoque la maison close *Le Sphinx* où se rendaient nombre d'artistes, d'intellectuels et d'hommes politiques dans les années trente et après la guerre. »

La mort

« Le dernier texte traite du choc de la mort. C'est la seule fois où Giacometti raconte des choses qui ont une influence sur sa démarche artistique. Par exemple, la description qu'il fait d'un voisin à lui n'est pas sans rappeler ses sculptures... »